Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 50 (1914-1915)

Heft: 185

Artikel: Formicidés d'Afrique et d'Amérique nouveaux ou peu connus. Part 2

Autor: Forel, A.

Kapitel: II: Amérique

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-269634

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Polyrhachis (Myrma) laboriosa Sm. Ş. Fleuve Chopo près de Stanleyville, Congo (Kohl). Nids en toile, tissés entre les feuilles et entremêlés de débris de plantes.

Polyrhachis (Myrma) decemdentata André D. J. Sous l'écorce d'un Mango. Saint-Gabriel, Congo (Kohl).

Non décrit.) L:5,1 mill. Scutellum assez proéminent. Face basale de l'épinotum assez horizontale, peu convexe. Face déclive subverticale. Ecaille arrondie au sommet, mais échancrée au milieu, ayant une petite dent obtuse de chaque côté de sa base. A part cela, pas trace de dent, ni au thorax, ni à l'écaille. Ailes teintes de brunâtre; corps noir, membres bruns.

Polyrhachis (Myrma) Revoili André v. conduensis n. var. §. L: 5,5-6,2 mill. Tête plus rétrécie et plus allongée devant que chez le type, avec des côtés plus droits et les yeux plus convexes. En outre le thorax est plus strié et les stries de la tête sont bien plus régulières.

Kasai-Kondué (Luja), Congo.

II. AMÉRIQUE

(Envois de MM. Bruch, von Ihering, Donisthorpe, etc.)

1re S. F. Ponerinae Lep.

Ectatomma edentatum Rog. r. Mac Donaghi n. st. §. L:8-9 mill. Près de lobuliferum For., mais plus grand et surtout plus robuste. L'épinotum a la même forme, mais l'écaille est plus épaisse en bas et en haut, où son sommet se recourbe plus fortement en arrière. La tête est bien plus large et plus échancrée derrière. Bien plus striée et bien moins (pour ainsi dire pas du tout) réticulée. Les stries ou rides divergent fortement en arrière.

Le pronotum a devant des rides transversales plus grossières. Le mésonotum est plus large et plus plat, strié et non réticulé. Du reste identique. Les deux ouvrières ont une apparence un peu ergatogine, avec trois petits ocelles.

Estacion Sosa, Argentine, Bruch (Mac Donagh leg.). Anochetus altisquamis Mayr §, Argentine (Bruch).

Anochetus Cameroni n. sp. §. L: 5,5-5,8 mill. Mandibules droites, longues comme les deux tiers de la tête, ayant à l'extrémité 3 dents longues et étroites, dont l'intermédiaire est plus courte que les deux autres. Epistome bidenté et échancré au milieu. Tête bien plus longue que large, fortement échancrée derrière avec les côtés fort concaves derrière les yeux. Ces derniers ont environ dix facettes en longueur sur leur diamètre. Articles médians du funicule environ deux fois plus longs que larges. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'à peu près son épaisseur. Sutures du thorax fortement imprimées, mais ne formant pas d'échancrure du profil qui est à peu près rectiligne sur le mésonotum et la face basale de l'épinotum. Cette dernière est d'1 2/3 fois plus longue que la déclive, passant à elle par une courbe fort arrondie, sans trace d'angles. Ecaille verticale, arrondie au sommet, tronquée devant et derrière, environ deux fois plus haute qu'épaisse, mais en somme fort épaisse, formant une face supérieure arrondie. Une courte dent obtuse sous le pétiole. Pattes assez grêles.

Luisant. Front strié en long; les stries se continuent en devenant transverses tout en arrière sur le derrière des joues. Mésonotum et épinotum irrégulièrement et assez faiblement réticulés. Le reste lisse (aussi les fossettes antennaires). Pilosité dressée, courte, jaunâtre, assez abondante sur le corps et sur les membres. D'un jaune roussâtre sale; brunâtre sur l'abdomen, pâle sur les membres et les mandibules.

Cap Saint-Roque, Brésil, récolté par M. le Dr Malcolm Cameron lors de l'expédition militaire anglaise aux Iles Falkland; reçu par M. Donisthorpe. Voisin de *Ghilianii* Mayr, mais écaille bien plus épaisse et tête plus étroite. Bien plus grêle que *Madarasci* Mayr; yeux plus petits, etc. Tout différent d'altisquamis Mayr qui est très large et court.

Anochetus Mayri Em. v. australis Em. §. Argentine (Bruch).

2e S. F. Dorylinae Leach.

Eciton (Acamatus) pseudops For. r. Garbei For. \(\xi\). Argentine (Bruch).

Eciton (Acamatus) pseudops For. r. grandipseudops n. st. \(\xi\). L: 4,2-7 mill. Bien plus grand que le type de l'espèce et que la race Garbei. Il se distingue de tous deux par sa tête plus longue et plus étroite derrière, mais surtout par son éminence pseudoculaire du vertex qui est plus grande, plus convexe et d'un brun noirâtre. En outre les antennes sont un peu plus grêles et plus allongées et le premier article des funicules est beaucoup plus court que le second, presque de moitié (presque égal chez le type et un peu plus court seulement chez Garbei). Le pétiole et le postpétiole sont plus courts et plus épais que chez les deux autres races. La couleur est plus foncée, brune avec l'abdomen roussâtre. Tout le reste est assez identique.

Argentine (Bruch).

Eciton Spegazzinii Em. §. Estacion Losa, départ. Parana, entre Rios. Bruch (Mac Donagh leg.).

3e S. F. Myrmicinae Lep.

Pogonomyrmex vermiculatus Em. v. Jörgenseni n. var. §. L: 5,5-6 mill. Très voisin de la var. chubutensis

For., dont elle diffère seulement par l'absence de gros points enfoncés entre les rides de la tête et par son pronotum distinctement ridé en travers devant (simplement réticulé chez le *chubutensis*). La tête est aussi d'un rouge plus vif contrastant avec le reste du corps qui est très noir.

A l'est de Lago Argentino, prov. Santa-Cruz, Bruch (Jörgensen leg.).

Monomorium denticulatum Mayr v. picea Em. §. Nord du Lago Argentino, prov. Santa-Cruz, Bruch (Jörgensen leg.).

Solenopsis Pylades For. r. Electra For. \(\xi\$. Argentine, Bruch.

Solenopsi basalis For. r. oculatior For. §. Argentine, Bruch. Variété à denticules latéraux de l'épistome peu distincts.

Solenopsis Wasmanni Em. r. transformis For., v. innocens n. var. §. L: 1,5 mill. Plus petite que les plus petits exemplaires du type. En outre plus foncé, d'un roux jaunâtre, avec la plus grande partie de l'abdomen brun. Le postpétiole est aussi plus épais et un peu plus bas et l'échancrure mésoépinotale plus profonde. Argentine, Bruch.

Solenopsis Marxi nov. nom. Mon ami M. Emery me rend attentif au fait qu'il a définitivement employé d'après Wheeler, le nom de Solenopsis pygmaea For. pour l'espèce Saint-Vincent que j'avais appelée autrefois Solenopsis exigua (Trans. ent. soc. London, 1893). En 1901 (Annales de la Soc. entomol. belge. Vol. 45, page 345); j'avais, en effet, proposé moi-même le nom de pygmaea pour le cas où l'on se déciderait à consacrer le nom d'exigua Buckley pour la Solenopsis debilis de Mayr. Croyant néanmoins cette synonymie enterrée définitivement, j'avais, plus tard, en 1905, nommé pygmaea une Solenopsis de Java (Mitteilungen aus d. Naturhistori-

schen Museum Hamburg xxII, 1905, page 21). Le nom d'exigua étant maintenant ressuscité pour la forme de l'Amérique du Nord (debilis Mayr), il en résulte que mon nom de pygmaea For. ressuscite aussi pour la forme de Saint-Vincent (pygmaea For.) et que le nom de pygmaea pour la forme de Java tombe. Je propose donc le nom de S. Marxi nov. nom. pour l'espèce de Java.

Pheidole fimbriata Rog. v. tucumana For. 4 §. Tafi Viego, Tucuman, Argentine, Bruch (Aula leg.).

§ (Encore inédite.) L:3,1-3,6 mill. Plus petite que l'ouvrière de la *fimbriata* typique. La tête est plus rectangulaire avec le bord postérieur droit et les côtés peu convexes. Elle est aussi un peu plus étroite derrière. Les yeux sont un peu plus petits, n'ayant que 5 facettes sur leur diamètre. La tête est beaucoup plus lisse et luisante n'ayant que quelques rides assez faibles sur les côtés. Les épines sont plus courtes, à peine longues comme leur intervallé. Les scapes sont un peu plus longs, dépassant le bord postérieur d'au moins deux fois leur épaisseur. Pilosité un peu moins abondante, couleur d'un roux jaunâtre plus clair.

Pheidole Silvestrii Em. 4 \$ Argentine, Bruch.

Pheidole lignicola Mayr v. Bruchella n. var. 4. L:2,6-2,8 mill. Près de la var. levocciput For., mais bien plus foncée, à peu près noire avec les scapes bruns; le reste des membres et les mandibules d'un jaune plus ou moins brunâtre. Les arêtes frontales sont prolongées jusqu'au bout des scapes et forment pour ces derniers un scrobe, très superficiel il est vrai, mais limité en dehors aussi, son fond étant presque lisse (très faiblement réticulé), tandis que le reste de la tête est ridé en long; les lobes occipitaux sont, à part cela, seuls lisses et luisants (mats et sculptés chez le type de lignicola). Les articles du funicule sont plus grêles que chez la var. levocciput, à peine plus épais que longs. Du reste comme la variété

levocciput. Très rapprochée aussi de la Ph. nana Em. et de la mærens Wer., dont elle diffère par son scrobe distinct et par le manque d'impression sur le vertex.

↓ L: 1,5-1,7 mill. Même couleur que l'ouvrière, beaucoup plus foncée que le type; le scape dépasse un peu
plus fortement l'occiput, à part cela identique.

Argentine, Bruch.

Pheidole flavens Rog. r. tuberculata Mayr v. Iheringi Em. 4 § Sierra Baja (Olavarria) Bruch (Dr Witte leg.).

Cremastogaster quadriformis Rog. § Sierra Baja (Olavarria) Bruch (Dr Witte leg.).

Cremastogaster distans Mayr &, Argentine, Bruch.

Cremastogaster distans Mayr r. rugiceps Mayr ♀ ♀, Argentine, Bruch.

Cremastogaster Steinheili For. v. argentina n. var. §. L:2,3-2,6 mill. Même couleur que chez le type, ou à peine d'une nuance plus foncée sur la tête, mais plus grand. La sculpture est en outre bien plus forte, la tête presque entièrement mate et densément réticulée, presque réticulée-ponctuée. Elle est aussi plus large, un peu plus distinctement échancrée derrière, au milieu. Les épines sont légèrement plus longues, au moins aussi longues que la face basale. Abdomen brun; le reste identique.

Q L:6 mill. Même différence que pour l'ouvrière, mais la tête est bien moins mate. Les ailes manquent. Les arêtes frontales sont plus divergentes que chez le type Q de l'espèce et aussi plus distantes l'une de l'autre, surtout derrière. Ce caractère est bien moins distinct chez l'ouvrière. Thorax un peu plus large que chez le type du Steinheili.

Argentine, Bruch. Cette variété est fort caractéristique et mériterait peut-être de former une race. Je suis d'avis de considérer le *Cr. Steinheili* comme espèce distincte du *victima*, sa constance se révélant de plus en plus,

Cremastogaster brevispinosa Mayr r. tumulifera For. &. Argentine, Bruch.

Tetramorium lucayanum Wh. v. sexdens n. var. Ş. L:2,3 mill. Concorde bien avec la description de Wheeler, mais les mandibules ont 6 dents au lieu de 5. Je n'ai pas vu le lucayanum typique lui-même. Récolté dans les serres chaudes de Dublin et reçu par M. Horace Donisthorpe.

Wasmannia auropunctata Rog. v. australis Em. Ş. Argentine, Bruch.

Strumigenys Hindenburgi n. sp. &. L: 2-2,2 mill. Mandibules linéaires, un peu plus courtes que la tête, moins les lobes occipitaux, parallèles, luisantes, ponctuées, avec deux dents apicales pointues et une petite dent pointue au bord interne, très près de l'extrémité. La tête est cordiforme, profondément échancrée derrière où elle est très large, à peine moins large que sa longueur, moins les lobes occipitaux. Ces derniers sont très grands. Les arêtes frontales sont fortes, mais un peu dépassées par le dessous du scrobe lorsqu'on regarde la tête d'en haut, et l'on aperçoit le bord des yeux sous le scrobe. Il n'y a aucune encoche du bord de la tête devant les yeux. Epistome triangulaire, aussi large devant que long. Le scape dépasse un peu le tiers postérieur de la tête; il est faiblement courbé à sa base. Les yeux sont au milieu. Les articles 2 et 3 du funicule sont presque aussi épais que longs. Pronotum formant devant deux angles très nets. Il est assez nettement bordé devant et de côté, formant avec le mésonotum sur le profil une assez forte convexité, qui est surtout marquée au sommet, entre les deux, tandis que devant et derrière le thorax s'élève et s'abaisse d'une façon plus plane. Une carène au milieu du mésonotum, un peu prolongée sur le pronotum. Echancrure mésoépinotale nulle ou presque nulle. Face basale de l'épinotum assez bordée, aussi large que longue, plus large devant que derrière. Epines pointues, un peu

plus courtes que leur intervalle et que la face basale. Face déclive aussi longue que la basale, bordée, mais sans trace de limbe transparent. Pétiole avec un pédicule antérieur au moins aussi long que le nœud. Il a en dessous une dent pointue dirigée en avant et prise dans une masse spongieuse; le nœud est un peu plus large que long et entouré derrière de masses spongieuses, de même que le postpétiole. Ce dernier, deux fois plus large que le pétiole, est bien plus large que long, ayant en dessous une épine bifide, prise dans la masse spongieuse. Abdomen tronqué devant.

Mate, densément réticulée-ponctuée avec l'abdomen lisse et luisant, strié en long à la base sur le tiers de son premier segment. Membres subopaques et réticulés. Pilosité dressée très fine et longue sur l'abdomen, sur le thorax derrière et sur les hanches, mais pointue et nullement épaissie à l'extrémité, nulle sur les cuisses, les tibias et les scapes, qui n'ont pas de longs poils devant. La pubescence adjacente est très distincte et assez longue sur les membres, les mandibules et la tête où elle remplace la pilosité dressée (sauf à l'occiput); elle n'est nullement épaissie à l'extrémité. D'un roux ferrugineux avec le milieu de l'abdomen largement brun et les membres d'un jaune roussâtre.

Argentine, Bruch. Certainement voisine de la *S. fusca* Em.; mais elle en diffère par sa dent bifide sous le post-pétiole, par le manque d'impression mésoépinotale, par son autre couleur et par ses yeux visibles de dessus.

Cyphomyrmex rimosus Spin. r. transversus Em. \u2204. Argentine, Bruch.

Atta levigata Sm. v. saltensis For. §. Argentine, Bruch.

Atta Vollenweideri For. §. Estacion Sosa, Bruch, Argentine (Mac Donagh leg.).

4e S. F. Dolichoderinae For.

Forelius Mac Cooki For. r. breviscapus For. §. Estacion Sosa, Argentine, Bruch (Mac Donagh leg.)

Iridomyrmex humilis Mayr r. platensis For. \$. Estacion Sosa, Argentine, Bruch (Mac Donagh leg.); Olavarria (Sierra Baja) (Dr Witte leg.).

Iridomyrmex humilis Mayr r. platensis For. v. breviscapa For. ♀ Olavarria (Sierra Baja) Bruch (Dr Witte leg.).

Dorymyrmex (Conomyrma) tener Mayr r. Richteri For. var. depilitibia n. var. §. L: 3,2-3,5 mill. Diffère du type de la race par sa tête bien plus large et par ses tibias sans poils. Les scapes par contre ont des poils un peu obliques, presque aussi marqués que chez le type du Richteri. Le corps est moins poilu aussi que chez le type. Le cône de l'épinotum est identique, comme tout le reste.

Lago Argentino, prov. Santa Cruz, Bruch (J. Jörgensen leg.) avec des larves mycetophiles.

Dorymyrmex (Conomyrma) exsanguis For. §. Argentine, Bruch Variété plus foncée que le type, passant à la variété carbonaria For, à laquelle je la rattache à cause du mâle qui est comme chez elle, noir et bien plus petit que celui du type.

Azteca chartifex For. v. spiriti For. \(\xi\). Province Sao Paulo (v.Ihering.).

Azteca Iheringi n. sp. \(\xi\). L:5-6 mill. Voisine de Duroiae For. et de lanuginosa Em.

ponctuées, avec de gros points épars. Tête d'un cinquième plus longue que large, avec les côtés médiocrement convexes et le bord postérieur incisé au milieu en angle, mais convexe de chaque côté de l'incisure, au moins autant que sur les côtés de la tête, formant ainsi deux lobes occipitaux arrondis derrière, mais fort proé-

minents. Yeux assez plats un peu en arrière du milieu. Les scapes dépassent l'occiput de plus de deux fois leur épaisseur. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais. Pronotum médiocrement, mésonotum plus fortement convexe; ce dernier proémine un peu devant le pronotum. Stigmates du métanotum proéminant au fond d'une faible échancrure mésoépinotale. Profil de la face basale presque plat. Celle-ci plus longue que large, presque deux fois plus longue que la face déclive qui est oblique. Ecaille cunéiforme, tranchante au sommet, obliquement tronquée derrière, avec un pan antérieur de moitié plus court que le postérieur et moins tronqué que lui, un peu convexe. Un lobe arrondi et allongé, longitudinal sous la moitié postérieure du pétiole. Pattes assez longues. Tout le corps luisant et très finement dressée, inégale, ponctué (assez densément). Pilosité jaunâtre, médiocrement abondante sur le corps et plutôt courte. Sur les pattes et sur les scapes elle est encore plus courte et plus abondante. Pubescence d'aspect grisâtre, fine et courte, un peu pruineuse, nullement laineuse, ne formant pas de duvet apparent, pas même sur la tête où elle est un peu plus forte. Brune. Pattes d'un brun plus clair; mandibules, épistome, joues et tarses rougeâtres, assez ternes.

Province Saint-Paulo (v. Ihering). Cette espèce diffère de *Duroiae* For. par sa pilosité dressée, sa tête plus petite, ses scapes et ses funicules plus grêles et plus longs. Elle se distingue de *lanuginosa* Em. par ses poils dressés, sa pubescence non laineuse, sa ponctuation plus forte (un peu subopaque), son écaille anguleuse et son pronotum plus long, moins colliforme. La petite ouvrière diffère seulement par sa tête plus petite et ses angles occipitaux moins prononcés. Elle a en outre les scapes et le premier article du funicule jaunâtres ou roussâtres, ainsi que les côtés de la tête.

Azteca Göldii For. r. croceiscapa Em. in litt. Ş. Prov. Sao Paulo, Brésil (Ihering). Grands exemplaires ayant jusqu'à 4,6 mill. Cette forme paraît très voisine aussi de Belti Em. que je ne connais pas.

5e S. F. Camponotinae For.

Brachymyrmex longicornis For. §. Rosario de la Frontera, prov. Salta, Bruch (Weiser leg.).

Brachymyrmex Heeri For. v. aphidicola For. §. Argentine, Bruch.

Prenolepis Bruchi n. sp. \(\xi\). L: 3-3,4 mill. Mandibules luisantes, ponctuées, avec quelques stries, armées de 7 à 8 dents. Epistome convexe, caréné. Ocelles très petits, peu distincts. Tête d'un cinquième plus longue que large, avec les côtés faiblement convexes et le bord postérieur faiblement échancré au milieu. Elle est rectangulaire, distinctement plus large derrière que devant. Le scape dépasse le bord postérieur d'environ un tiers de sa longueur. Funicule épaissi à l'extrémité. Tous ses articles plus longs qu'épais. Les yeux sont situés un peu en arrière, près du milieu. Mésonotum médiocrement convexe. Métanotum très distinct, horizontal de profil, formant une large échancrure mésoépinotale, aussi long que la bonne moitié du mésonotum ou de l'épinotum et formant un faible rétrécissement du thorax; les deux stigmates sont situés en haut, à son milieu. Epinotum bossu; sa face basale convexe, passant sans limite à la face déclive un peu plus courte. Ecaille fort haute, à peine inclinée, bien plus haute que l'épinotum, rétrécie, tranchante et échancrée au sommet, biconvexe. Face antérieure de l'abdomen haute et subverticale.

Luisante avec une ponctuation éparse. Pilosité dressée, extrêmement rare sur le corps, à peu près absente sur le thorax et sur l'écaille, pointue et assez fine, nulle sur les membres. Pubescence très adjacente, fort distincte et jaunâtre sur les membres, plus diluée sur le reste du corps, un peu plus distincte sur la tête. D'un brun foncé; mandibules, antennes et pattes d'un brun roussâtre clair.

Au sud du Lago Argentino, prov. Santa-Cruz, sous des pierres, sous la mousse, Bruch, (Jörgensen leg.). Cette forme est assez embarrassante. Je la place provisoirement dans le genre *Prenolepis* s. str. surtout à cause de sa pilosité. Elle est certainement voisine de l'*imparis* Say, dont elle se distingue, outre sa couleur bien plus foncée, par ses yeux plus petits, situés bien plus en avant, près du milieu, par son écaille plus haute, son thorax bien moins rétréci et par ses antennes plus courtes et bien moins grêles. Il faut attendre de connaître le mâle.

Prenolepis (Nylanderia) ſulva Mayr v. fumatipennis n. var. §. L:3-3,1 mill. Plus grande et un peu plus foncée que la var. ſumata For., à peine plus petite que le type de l'espèce, mais bien plus foncée. L'épinotum est plus élevé et plus fortement bossu que chez toutes deux et la pilosité un peu plus abondante et plus courte. Du reste identique.

- Q L: 5-5,5 mill. Plutôt plus grande que la Q du type de l'espèce, dont elle se distingue par son corps d'un brun plus foncé et surtout par ses ailes assez fortement enfumées de brun. Du reste les mêmes caractères que pour l'ouvrière.
- \circlearrowleft L:2,8-3 mill. Ailes comme chez la \circlearrowleft . Couleur brune, un peu plus claire. Du reste identique à l'espèce typique.

Argentine, Bruch.

Camponotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr r. andigena Em. §. Prov. Santa Cruz, sous une pierre avec de la mousse. Argentine, Bruch (Juan Jörgensen leg.); presqu'île vis-à-vis du glacier de Bismarck; Sierra Baja, Olavarria (Dr Witte leg.). Grands exemplaires. Cette forme diffère du *C. Bruchi* par sa taille plus petite et moins robuste, par le lobe plus distinct et bien plus rectangulaire de son épistome, par ses arêtes frontales beaucoup plus divergentes, plus éloignées derrière et plus rapprochées devant. Les côtés de la tête du *Bruchi* sont aussi beaucoup plus convexes, la tête plus large et les scapes plus courts que chez l'andigena.

Camponotus (Mymoturba) punctulatus Mayr r. hybridus For. v. Wittei n. var. §. L: 5-6 mill. Plus foncé que le type, d'un brun presque noir, mais avec les mandibules et les membres jaunâtres (brunâtres chez le type). La tête est aussi plus allongée, plus étroite derrière et la sculpture et la pubescence sont plus faibles. Cette forme constitue un passage entre la r. hybridus For. et la r. Lilii For. Cette dernière est plus petite et a le devant de la tête roussâtre; elle a la tête encore plus étroite derrière et est encore plus aberrante.

Olavarria, Sierra Baja, Argentine, Bruch, (Dr Witte leg.).

Camponotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr r. minutior For. \u2205. Argentine, Bruch.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus For. r. Borellii Em. v. saltensis For. \$\, \text{Argentine}, \text{Bruch. Variété à tarses et tibias bruns.}

Camponotus (Myrmoturba) melanoticus Em. v. colorata For. §. Argentine, Bruch.

Camponotus (Myrmocamelus) blandus Em. §. Argentine, Bruch.

Appendice synonymique.

Mon sous-genre Neomyrma (Revue zoologique suisse, mai 1914, p. 275), n'appartient pas au genre Aphaenogaster Mayr, auquel je l'avais provisoirement rattaché,

mais au genre Myrmica Latr. avec les espèces Bradleyi Wheeler, mutica Em, rubida Latr., etc., comme sousgenre. Le prof. Wheeler (Psyche, août 1914, page 118) a institué un sous-genre, Oreomyrma, qui en est synonyme.

Mon sous-genre Caulomyrma (Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles, 1914, p. 233) paraît, par contre, peut-être synonyme de Nesomyrma Wheeler, d'après M. Emery qui m'y rend attentif.

ERRATA

A corriger dans mon travail du nº 184 de décembre 1914 : page 215, ligne 17 : Dorylus « brevipennis Em » au lieu de « affinis Shuck. »; page 236, ligne 15 : rayer le mot « Gallona »; page 240, ligne 2 : « Bevis » au lieu de « Revis »; page 262, ligne 12 : rayer la parenthèse : « (peut-être chez la Schlütteri v. indigens ?) »; page 270, ligne 7 : « Hindlei » au lieu de « Hindleyi».